



théâtre de Caen

THÉÂTRE

NOUVELLE PRODUCTION

mardi **25 mars 2025** – 20h

mercredi **26 mars 2025** – 20h

jeudi **27 mars 2025** – 20h

vendredi **28 mars 2025** – 20h

samedi **29 mars 2025** – 18h

durée : 1h45

Les Fausses Confidences

Pierre Carlet de Chamblain
de Mariiaux
Alain Françon

Production : Théâtre des nuages de neige. Coproduction Théâtre de Carouge ; Les Célestins, théâtre de Lyon ; Théâtre Montansier Versailles. Avec le soutien du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT. Le Théâtre des nuages de neige est soutenu par la Direction Générale de la Création Artistique du Ministère de la Culture.

Ici Normandie accompagne la saison du théâtre de Caen.

comédie en trois actes et en prose
de **Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux**
(1688-1763) créée le samedi 16 mars 1737,
à l'Hôtel de Bourgogne, à Paris,
sous le nom de *La Fausse Confiance*

Alain Françon mise en scène

assisté de **Marion Lévêque**

Jacques Gabel décor

Joël Hourbeigt, Thomas Marchalot lumières

Marie-Jeanne Séréro musique

Pétronille Salomé costumes

Judith Scotto coiffures et maquillage

Caroline Marcadé conseil chorégraphique

Georgia Scalliet Araminte

Pierre-François Garel Dorante

Guillaume Lévêque Monsieur Rémy

Dominique Valadié Madame Argante

Séraphin Rousseau Arlequin

Gilles Privat Dubois

Yasmina Remil Marton

Alexandre Ruby Le Comte

Maxime Terlin Joaillier

À PROPOS

L'amour avance parfois masqué, vous prenant par surprise, et vous gagne, après toutefois quelques épreuves et quiproquos. Voir les ruses d'un tiers un peu trop zélé... Il en est ainsi dans cette célèbre pièce de Marivaux. Fou d'amour pour Araminte, Dorante, jeune homme désargenté, se fait engager comme intendant dans sa maison, avec la complicité de son ancien domestique, le rusé Dubois. Mais Araminte, poussée par sa mère, est promise à un autre. Dubois – qui semble connaître les autres mieux qu'ils ne se connaissent eux-mêmes – entend bien tirer les fils de tout ce petit monde pour parvenir à ses fins : l'union d'Araminte et Dorante. « Quand l'amour parle, il est le maître, et il parlera. » Foi de Dubois !

Le langage est aussi le maître chez Marivaux qui excelle toujours à décortiquer le sentiment amoureux. Et il a, dans cette comédie de 1737 – l'une de ses plus célèbres – une double fonction : mentir et manipuler mais aussi accéder à la vérité des sentiments. Après avoir déjà séduit public et critiques avec *La Seconde Surprise de l'amour* (en 2022, au théâtre de Caen), Alain Françon retrouve l'un de ses auteurs favoris. Pour cette nouvelle mise en scène, il confie le rôle de Dubois à Gilles Privat, qui fut un Monsieur de Pourceaugnac et un Cyrano très applaudis au théâtre de Caen. Directeur du Théâtre de la Colline de 1996 à 2010, Alain Françon a reçu trois *Molières*. Il a depuis fondé sa propre compagnie, le Théâtre des nuages de neige.

EN QUELQUES MOTS

Araminte, riche veuve, est encouragée à épouser un comte par sa vieille mère. Rien de plus normal dans la bourgeoisie du XVIII^e siècle que dépeint Marivaux. Mais c'est un jeune avocat qui est tombé fou d'amour pour elle. Et pour l'approcher, il se fait embaucher chez elle comme intendant avec la complicité de son oncle procureur. De petits arrangements en fausses confidences, la manipulation fonctionne à plein. Et pour une fois, c'est le personnage le plus désargenté qui dissimule sa condition sociale.

Alain Françon se glisse à nouveau avec gourmandise dans l'œuvre de cet auteur qu'il avait déjà monté au début des années 80 (*La Double Inconstance*) mais que, de son propre aveu, il n'avait alors pas compris. Comme avec *La Seconde Surprise de l'amour* en 2019, il cherche à savoir ce que disent ses personnages et non ce qu'ils font. Et tout s'éclaire. Sans académisme mais avec simplicité, dans un décor anti-spectaculaire, il délèste les interprètes, notamment Gilles Privat, Georgia Scalliet, Pierre-François Garel, Dominique Valadié de toute psychologisation. Pour ne garder que l'essentiel : leur ressenti au détriment

de la raison. Françon rend ainsi à l'auteur des Lumières la liberté et le désir qui guident ses célébrissimes pièces. Et célèbre le « mariage des rivaux » comme le dit joliment de Mariiaux l'essayiste Michel Deguy.

ALAIN FRANÇON

Metteur en scène français ayant créé plus de cent spectacles, Alain Françon cofonde le Théâtre Eclaté en 1971, puis dirige le Centre dramatique national de Lyon-Théâtre du Huitième de 1989 à 1992, le Centre dramatique national de Savoie qu'il crée de 1992 à 1996. Il est nommé le 12 novembre 1996 à la direction du Théâtre national de la Colline qu'il quitte en janvier 2010. Il y réaffirme son attachement à présenter des œuvres du théâtre moderne et contemporain : Anton Tchekhou, Henrik Ibsen, Odon von Horvath, Bertold Brecht, Georg Kaiser, Hans Henny Jahnn, August Strinberg aux côtés d'Heiner Müller, Edward Bond, Michel Vinaver, Eugène Durif, François Bon, Olivier Cadiot, Valère Novarina, Didier-Georges Gabily, Hubert Colas, Gildas Milin, Toni Negri, Jean-Luc Lagarce parmi bien d'autres.

D'un tournant de siècle à l'autre, le questionnement demeure sous-tendu par une volonté d'« arracher un bout de sens au chaos du monde » et une exigence centrée sur la place première de l'auteur dans le processus de la création dramatique. Depuis 1996 il a créé au Théâtre national de la Colline six pièces d'Edward Bond, quatre pièces d'Anton Tchekhou, des pièces de Georges Feydeau, de Michel Vinaver, de Henrik Ibsen, de Michel Deutsch, de Rainald Goetz, de Daniel Danis, d'Eugène Durif, de Marius von Mayenburg.

En janvier 2010, après avoir quitté le Théâtre national de la Colline, il crée le Théâtre des nuages de neige. Depuis il a créé *Du mariage au divorce* de Feydeau, *Oncle Vanja* de Tchekhou, *Solness le Constructeur* d'Ibsen, *Les Gens* d'Edward Bond, *Toujours la Tempête* de Peter

Handke, *Le Temps et la Chambre* de Botho Strauss, *Un mois à la campagne* de Tourgueniev dans une adaptation de Michel Vinaver, *Les Innocents, moi et l'inconnue au bord de la route départementale* de Handke, *Le Misanthrope* de Molière ou encore *La Seconde Surprise de l'amour* de Mariiaux au théâtre de Caen en 2022.

Alain Françon a obtenu plusieurs prix parmi lesquels le *Molière de la mise en scène* pour *Les Pièces de guerre* d'Edward Bond en 1994, pour *La Cerisaie* d'Anton Tchekhou en 1995, pour *Qui a peur de Virginia Woolf* d'Albee en 2016 ; *grand prix du Syndicat de la critique* pour *Dans la compagnie des hommes* d'Edward Bond (première version 1992/93 puis la seconde version 1994/95), *prix du Syndicat de la critique* pour *La Seconde Surprise de l'amour* pour *meilleur spectacle* et pour deux rôles en 2022 ; *prix de la SACD de la mise en scène* en 2012 et celui du *plaisir du théâtre de la SACD 2018*.

LA PRESSE EN PARLE

« Rompu à l'exercice du mariवादage, maestro des planches, le metteur en scène s'appuie sur neuf acteurs époustouffants de justesse. » *Le Figaro*

« La mise en scène épurée et la précision des acteurs subliment la langue de Mariiaux, révélant toutes les ambiguïtés de cette langue hallucinante. [...] Alain Françon possède un rare talent : faire exploser la langue dans toutes ses virtualités, et nous rendre miraculeusement intelligents. » *Télérama*

« Le metteur en scène fait entendre merveilleusement la langue du dramaturge, dans son spectacle servi par des comédiens excellents. [Un] spectacle limpide et subtil. » *Le Monde*

« Un théâtre comme de la dentelle, précisément et finement ouragée, comme une partition

concertante qui va crescendo jusqu'à l'acceptation des sentiments, jusqu'à la connaissance de soi qui advient une fois que les mots enfin s'accordent à la vérité des cœurs – comédie oblige. » *La Terrasse*

« Mise en scène virtuose, direction d'acteurs et magie du théâtre, où réalité et fiction se conjuguent, font de ces *Fausse Confidences*, un petit bijou scénique. Avec plus de 148 dates de représentations, le spectacle s'annonce déjà comme un des beaux cartons de la saison ! » *L'ŒIL d'Olivier*

« Inoubliable et de toute beauté. » *Le Canard enchaîné*

AUTOUR DU SPECTACLE

REGARDS CROISÉS

Alain Françon partage ses coups de cœur parmi les collections du Musée des Beaux-Arts de Caen.
jeudi 27 mars, à 13h

BORD DE SCÈNE

Échangez avec l'équipe artistique à l'issue du spectacle, dans la grande salle.
jeudi 27 mars, à l'issue du spectacle

LES ANNÉES TRÉHARD : LA GRANDE HISTOIRE DE LA RENAISSANCE ET DU RAYONNEMENT CULTURELS DE CAEN (1945-1972)

jeudi 27 mars, de 13h à 18h
dans les foyers du théâtre de Caen
entrée libre

rencontres et exposition proposées par le Collectif Jo Tréhard

Autour d'une exposition de photos, affiches, programmes, documents divers, sont prévues plusieurs interventions autour de Jo Tréhard (1922-1972), directeur du théâtre de Caen de 1963 à 1969, et de son rôle dans la vie culturelle caennaise d'après-guerre : sa jeunesse et son héritage, la renaissance culturelle à Caen et l'époque du Tonneau, le rayonnement du Théâtre-Maison de la Culture et la fondation de la Comédie de Caen.

Avec Daniel Grisel, professeur d'histoire et d'histoire des arts, auteur de l'ouvrage *Jo Tréhard, Maître d'œuvre d'un théâtre populaire à Caen* (Les Cahiers du Temps, 2019), Romain Jobez, professeur en arts du spectacle à l'Université de Caen Normandie, André Guéret, producteur du film *Les Années Tréhard*, Alain Françon, metteur en scène des *Fausse Confidences* de Mariavaux, spectacle accueilli sur la scène du théâtre de Caen du 25 au 29 mars et de nombreux témoins de l'époque. Des étudiants et apprentis comédiens ponctueront à leur manière les différentes interventions.

Programme détaillé sur theatre.caen.fr.
Dans le cadre du Millénaire de la Ville de Caen.